Centre d'exposition « Enfants en justice ». Bagnes d'enfants, campagnes médiatiques XIXe-XXe siècles

Véronique Blanchard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3241>

DOI : 10.4000/rhei.3241

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Pagination : 145-150

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Véronique Blanchard, « Centre d'exposition « Enfants en justice ». Bagnes d'enfants, campagnes médiatiques XIXe-XXe siècles », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 13 | 2011, mis en ligne le 30 décembre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3241> ; DOI : 10.4000/rhei.3241

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© PUR

Centre d'exposition « Enfants en justice ». Bagnes d'enfants, campagnes médiatiques XIXe-XXe siècles

Véronique Blanchard

- 1 L'exposition « Bagnes d'enfants, campagnes médiatiques XIXe-XXe siècles » a été produite en 2009/10 avec le soutien de l'ENPJJ et de l'AH-PJM. Comme pour les expositions thématiques précédentes, il s'agit de prendre un angle historique permettant de réfléchir à la prise en charge de l'enfance « irrégulière » en France depuis le XIXe siècle. Il nous est apparu que les liens entre les médias (au sens large) et les institutions de la justice des enfants méritaient d'être interrogés. En effet, de la critique de la Petite Roquette durant le congrès pénitentiaire de Bruxelles en
- 2 1847 à l'affaire « Cheval pour tous », qui défraie la chronique en 1999, les institutions éducatives destinées à l'enfance difficile ont suscité de nombreux débats et des polémiques acharnées. La volonté est de montrer de manière muséographique les modalités et les significations de ces campagnes de protestation, menées aux XIXe et XXe siècles en France. L'exposition se décline sur un mode chronologique, avec six grandes sections et la présentation de nombreux documents.

« 1832 – 1880 : la Petite Roquette, débats d'experts »

- 3 La prison spécifique de la Petite Roquette est le premier établissement réservé aux mineurs, elle est née des critiques de plus en plus nombreuses faites à l'égard de l'enfermement des enfants dans les prisons d'adultes. Dans cette section nous montrons que si les débats sont vifs sur les bienfaits ou les dérives de cette prison moderne, ils restent cantonnés à un cercle de spécialistes puisque les médias de masse n'ont pas encore vu le jour. Ici, des photographies de la collection Zoummeroff, datant de 1848, permettent de montrer de façon inédite le fonctionnement de cet établissement et les

réactions face à la séparation extrême des détenus que ce soit dans les « couloirs » de promenade ou dans les boxes de l'amphithéâtre.

« 1880 – 1914 : émergence d'une médiatisation »

- 4 Avec les débuts de la Troisième République, la liberté de la presse permet une diffusion large de l'information. Les colonies agricoles pénitentiaires qui naissent au tournant du siècle, deviennent un sujet tant pour les journaux, que pour les romans, et même les pièces de théâtre. Les premiers scandales éclatent, et un journal comme *l'Assiette au Beurre* n'hésite pas à y consacrer des numéros spéciaux. Les faits divers (Apaches, révoltes) alimentent parfois des quotidiens nationaux comme *Le Petit Journal* mais se retrouvent surtout dans les colonnes de la presse régionale. François Coppée critique vivement dans son roman *Le Coupable*, le sort réservé aux enfants des colonies. Cet ouvrage sera réédité de nombreuses fois, il deviendra le scénario de deux films de l'entre-deux-guerres et servira de trame à plusieurs autres romans. Sont présentés dans cette partie des caricatures originales, des extraits des romans dénonciateurs, mais aussi la carte de France des scandales ayant éclaté dans les maisons de correction à cette période.

« Entre-deux-guerres : haro sur les bagnes d'enfants »

- 5 La culture de masse prend son plein essor après la première guerre mondiale, le journal reste le premier outil d'information : un titre comme *Paris-Soir* tire à plus de 1.7 millions d'exemplaires. Le cinéma devient parlant et les salles obscures attirent de nombreux spectateurs (environ 250 millions d'entrées par an), la radio s'installe dans les foyers pour diffuser tant de l'information que des émissions de jeux et de chanson. C'est dans cet univers médiatique que la vaste campagne de presse contre les « bagnes d'enfants » éclate. Grands reporters, écrivains, poètes, cinéastes vont sonner la charge d'institutions de justice critiquées pour leur maltraitance et leur violence. Alexis Danan, Jacques Prévert, Louis Roubaud, Henri Danjon, Marcel Carné, Léonide Moguy et d'autres soulèvent l'émotion de l'opinion publique en racontant avec moult détails les abus qu'ils y découvrent. A la fin des années 1930 tout le monde s'accorde pour réclamer l'abolition des colonies pénitentiaires ; des manifestations populaires sont organisées dans ce sens. Afin de représenter ce vaste mouvement de dénonciation, l'exposition présente les nombreuses unes des journaux (*Paris-Soir*, *Vu*, *Détective*, *L'Illustration*, etc.), un montage des principaux films d'époque avec les scènes récurrentes de la violence subies par les adolescents, et les portraits d'Alexis Danan et Jacques Prévert, héros principaux de la campagne de presse.

« Les années 1950 : vive la réforme »

- 6 Les médias se diversifient et se développent de manière intensive durant les Trente Glorieuses : la radio trône dans quasiment toutes les cuisines, le succès du cinéma ne se dément pas, la presse quotidienne continue à être lue et surtout les télévisions s'installent dans plus du quart des ménages. La France se reconstruit et l'image de la jeunesse est positive. Dans cette ambiance du plein emploi et de la confiance en l'avenir, l'Éducation surveillée, née en 1945, promeut ses nouvelles vertus d'éducation et d'ouverture. Le

sombre passé des maisons de correction est utilisé pour mieux soutenir les avancées de l'ordonnance du 2 février 1945. Les médias dans leur ensemble se font l'écho des formidables progrès des institutions de la justice des enfants ; reportages radio, émissions de télévision, films montrent là une image, souvent idéalisée, d'une justice qui dorénavant est à l'écoute de l'enfance « inadaptée ». Extraits d'émissions de la RTF, de *Cinq colonnes à la une*, coupures de presse permettent de montrer l'unanimité des louanges et le peu de place laissée aux critiques.

« Les années 1970 : tout est bagnes d'enfants »

- 7 Aux lendemains de mai 1968, la contestation est dans la rue. Palissades, murs, mégaphones, banderoles sont les modes de diffusion principaux de la critique sociale. La justice des enfants n'est pas épargnée par les débats de l'époque : intellectuels, professionnels, usagers s'insurgent contre ce qu'ils appellent le contrôle social, le grand enfermement, la normalisation... Nombreux sont les revues professionnelles, les témoignages de détenu-e-s, les essais de philosophes pour dénoncer les abus du travail social, et demander une révolution des pratiques. Michel Foucault et Albertine Sarrazin représentent pour nous les figures principales de cette période.

« Les années 2000 : www.bagnesdenfants.info »

- 8 Difficile dans une exposition historique d'évoquer le temps présent. Nous avons fait le choix dans cette section de nous centrer sur la révolution internet qui date du début des années 2000. Sites, blogs, forums de discussions se multiplient et le thème de la justice des enfants est bien sûr présent sur le net. Que pourrait donner une navigation internet quand on inscrit dans un moteur de recherche « bagnes d'enfants » ? Une séquence de 5 minutes permet de se retrouver à Belle-Ile-en-mer en 1930, d'obtenir le résumé d'ouvrages consacrés aux maisons de corrections, d'entendre les voix d'anciens colons, et de visionner les bandes-annonces de quelques films incontournables sur le sujet. Cette exposition est itinérante, accessible à un public jeunes (PJJ, prévention, scolaires) et à un public adultes (travailleurs sociaux, magistrats, chercheurs).
- 9 Pour en savoir plus : Véronique Blanchard & Danièle Brière – Centre d'exposition « Enfants en justice », Savigny/Orge, tel : 01 69 54 24 03/14 et rubrique « expositions temporaires » sur le site www.enfantsenjustice.fr et le site consacrée à l'exposition
- 10 www.bagnesdenfants.info

AUTEUR

VÉRONIQUE BLANCHARD

Doctorante en histoire, responsable du Centre d'exposition « Enfants en justice » (Savigny-sur-Orge).